



Chemot (114)

וְאֵלֶּה שְׁמוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הַבָּאִים מִצְרָיִם (א.א)

Et voici les noms des enfants d'Israël, venus en Egypte (1.1)

Nous commençons cette semaine le livre de Chémot, qui débute par l'asservissement en Egypte et se poursuit jusqu'au don de la Thora et la construction du Mishkan (Tabernacle). En introduction, la Thora nous cite la liste des descendants de Yaakov qui descendirent en Egypte. Le verset précise que «Yossef était en Egypte ». Rachi s'interroge : «Yossef et ses enfants font partie des 70 personnes [pour lesquelles il est déjà précisé qu'elles étaient en Egypte], pourquoi la Thora le cite-t-il une autre fois ? C'est pour nous enseigner que Yossef resta au même niveau de piété qu'il avait étant jeune berger auprès de son père, même après être devenu roi d'Egypte et empêtré dans l'impureté locale : il resta le même Tsadik». Nous pouvons comprendre simplement le commentaire de Rachi, en se basant sur le Midrash enseignant que Yossef ne s'est pas enorgueilli sur ses frères et son père, même après avoir atteint la fonction suprême en Egypte. Il se considérait toujours comme un simple berger. Cependant, le **Rav Moché Shternboukh** donne une explication plus profonde. Rachi veut ici nous enseigner que Yossef appréhendait toutes les épreuves de la vie de la même façon. Qu'il soit un jeune berger jeté au fond d'un puits puis vendu en esclavage, ou le roi d'Egypte, confronté aux méandres du pouvoir, il ne voyait en réalité qu'une seule chose : une épreuve amenée par Hakadoch Baroukh Hou pour le rendre encore meilleur. En effet, la publicité ou la difficulté d'une épreuve n'a que peu d'importance pour nous. C'est plutôt un moyen de servir Hachem avec les « ustensiles » qu'Il nous donne. Certains sont confrontés à la pauvreté et s'apitoient sur leur sort, alors que d'autres ont reçu de grandes richesses de la part d'Hakadoch Baroukh Hou, mais trébuchent et ne l'utilisent pas à bon escient. Que ce soit l'esclavage ou la royauté, Yossef n'accorda aucune différence et y vit une rampe pour s'élever et se rapprocher d'Hachem. Ainsi, son exemple doit nous servir de modèle pour savoir aborder et décrypter les événements de la vie avec la lecture de la Thora. Quelles que soient nos épreuves ou nos responsabilités, elles ne sont en aucun cas différentes ou moins importantes que celles de nos voisins. Chacun est confronté à ce qui va le faire grandir. D'ailleurs, comme David HaMélèkh le dit dans Téhilim, l'épreuve (nissayone) vient de

l'étendard qu'on hisse en haut d'un navire (ness léhytnossèss). Le choix de grandir est donc entre nos mains et ne dépend que de nous. En assimilant cet enseignement, nous aurons une approche complètement nouvelle des événements du quotidien susceptibles d'être perçus comme des lourdes tâches, mais qui sont en réalité autant de moyens de servir notre Créateur.

Rav Moché Shternboukh

וַיֵּצֵא פַרְעֹה לְקָל עֲמֹו לְאֹמֵר כָּל הַבֶּן הַיְלֹוֹד הַיְאֵרָה תִּשְׁלִיכֶהוּ (כב)
Tout mâle nouveau-né, jetez le dans le fleuve (1.22)

Après avoir été destitué de son trône par son propre peuple, Pharaon accepta finalement de s'attaquer à la menace que constitua aux yeux des égyptiens l'accroissement démographique extraordinaire du peuple juif. Le Midrash raconte en effet qu'à chaque grossesse naissaient six bébés. Selon un autre avis, c'étaient douze bébés par grossesse ! Pharaon publia alors son premier décret : il fallait jeter dans le Nil et tuer chaque nouveau-né mâle ! Ceci avait pour but de les empêcher de se reproduire et également de les marquer psychologiquement. Ceci fonctionna puisqu'Amram se sépara de sa femme Yokhévèd. En effet, il se dit : « à quoi bon enfanter, puisqu'en cas de naissance d'un garçon, on tuera le bébé ? **Rachi** nous explique que sur le conseil de sa fille Myriam, il revint vivre avec sa femme. Elle lui dit: Ton décret est pire que celui de Pharaon. Son décret condamne les garçons ; le tien concerne les garçons et les filles ! De cette union, naquit **Moché Rabénou**, le sauveur du 'Am Israël' ! Cette idée revient également avec le **Roi Hizkyiaou** qui vit par **Rouah Hakodèsh** (inspiration divine) qu'il allait enfanter un fils racha, qui sera un des pires rois idolâtres du peuple juif ! Il décida donc de ne pas enfanter afin d'éviter une telle catastrophe. Jusqu'à que le prophète Yéchayaou le réprimanda en lui disant qu'il n'avait pas à entrer dans de telles considérations divines. Il revint donc vivre avec sa femme et eu le mérite d'enfanter le Roi Yochiyaou, à propos duquel on enseigne qu'aucun autre ne soutenait la comparaison, ni avant lui, ni après lui ! Notre maître le **Hafets Haïm** tire un grand enseignement de ce passage. Notre rôle sur terre est d'accomplir la volonté divine en accomplissant les Mitsvot et en étudiant la Thora, sans prendre en compte aucune autre considération !

Hafets Haim

אל תקרב ה' של נעליך מעל רגליך (ג.ה.)

« N'approche pas d'ici ! Enlève tes chaussures »
(3,5)

Quand on porte des chaussures, il est possible de marcher sur le sol avec facilité, sans se faire mal par des embûches. Mais, quand on marche sans chaussures, on ressent alors tous les piques et les pierres qui font mal. Hachem fait ici une allusion à Moché : un dirigeant d'Israël doit être sensible et ressentir toutes les difficultés, les peines et les douleurs de son peuple, à l'image d'un pied nu qui ressent fortement tout ce qu'il y a par terre. Il doit toujours faire attention de ne rien avoir qui puisse l'empêcher de ressentir les souffrances d'autrui, comme si elles étaient les siennes.

Olélot Efraïm

Halakha : Bénédiction sur les aliments pendant le repas.

Tout ce que l'on mange pendant le repas de ce qu'il est usuel de manger pour se rassasier, comme par exemple : viande, poisson, légume, ragout etc., même si on le mange sans pain, on ne fera pas de 'berakha', ni avant la consommation ni après, car ces aliments sont compris dans le repas et le pain les acquitte.

Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1

Dicton :

Il est facile de donner sans aimer, mais il est difficile d'aimer sans donner.

Simhale

וְתֹאמַר מִלְּרֵי הָעִבְרִים זֶה (ב.ו.)

« Elle dit : « C'est un des enfants hébreux » » (2,6)
La fille de Pharaon (Batya) n'aurait-elle pas du dire simplement : « c'est un enfant Hébreu », au lieu de : « c'est un des enfants Hébreux » ?

Rabbi Bogomilsky rapporte qu'une fois un roi d'Autriche a émis un décret très dur envers la communauté juive. Après de nombreuses demandes, le roi a été d'accord pour recevoir une délégation de rabbins. Durant cette rencontre, un des rabbins a commencé à crier. Le roi le regarda sévèrement et dit : « Ne sais-tu pas qu'en présence du roi, une personne doit parler calmement et ne pas crier ? » Le rabbin s'excusa en répondant : « Votre Majesté, ce n'est pas moi qui crie. La forte voix que vous avez entendu est celle des milliers de juifs qui sont en grand danger à cause de votre décret. » Lorsque la fille de Pharaon a ouvert le panier du bébé, elle a été surprise de constater que ce tout petit bébé (trois mois !), avait une voix aussi puissante et forte, comme celle d'un jeune homme. Connaissant le décret de son père, dont le but était de tuer les enfants juifs, elle réalisa que la voix qu'elle entendait, n'était pas uniquement celle de Moché, mais aussi celle de tous les autres enfants juifs criant par son intermédiaire.

Aux délices de la Torah

וַיִּנְאָחוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל מִן הָעֲבָדָה וַיִּזְעָקוּ וַתַּעַל שׁוֹעֲתָם אֶל הָאֱלֹהִים מִן הָעֲבָדָה (ב. כג.)

« Les enfants d'Israël gémirent du sein de l'esclavage et se lamentèrent ; leur plainte monta vers Hachem du sein de l'esclavage(2,23) »

Le Or HaHaïm Haquadoch donne plusieurs explications sur ce verset:

- Malgré le fait que leurs gémissements n'étaient pas des prières dirigées vers Hachem, mais uniquement des cris d'une personne qui souffre, ils sont montés devant D., qui les a acceptés.

- Généralement les personnes sont déprimées lorsqu'une situation devient très difficile. Ce verset souligne que Hachem a pris en compte l'effort supplémentaire nécessaire pour prier tout en étant dans un esclavage très sévère.

- Normalement les prières montent au Ciel par des émissaires, comme les anges. Cependant, les gémissements provenant d'une souffrance, d'une douleur, sont tellement puissants qu'ils montent directement devant Hachem sans aucun intermédiaire.

Cela nous éclaire beaucoup sur l'impact de nos prières durant nos périodes difficiles, et à quel point D. fait tout pour qu'elles soient entendues et acceptées.

Or HaHaïm Haquadoch

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה גיזות בת אליז, חיים בן סוון סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, פייגא אולגה בת ברנה זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר.

